



FICHE DE MISSIONS – PREFETS FAKIRIENS

Chers Préfets, Chères Préfètes,

Vous êtes les fakiriens et les fakiriennes en local, et vous avez donc pour objectif de faire vivre les Fakiries partout où vous êtes. On vous propose 10 missions pour mener à bien cet objectif. On vous en sait capable.

1/

Rejoindre le groupe Telegram des Préfets Fakiriens au lien suivant :

<https://t.me/joinchat/CumBeBCVpPefvZbro-tDVA>

Ce groupe a pour fonction d'échanger rapidement sur l'actualité fakirienne, nos actions respectives.

2/

Pour la sortie de chaque numéro, il vous faudra organiser des sessions de collage avec l'affiche du Fakir en cours.

A raison d'une ou deux journées tous les deux mois, avec le groupe local, vous organisez une session collage.

On s'occupe de vous envoyer les affiches, sur un nombre déterminé par vous-mêmes.

3/

Organiser des Cafés Fakir pour chaque sortie du numéro.

La procédure est assez simple : à partir de la base de militants que vous avez, de préférence dans un lieu public (un café c'est IDEAL), vous organisez un café Fakir pour discuter du dernier numéro et voir comment localement, il pourrait être relayé (distribution, action militante, projection de Merci Patron, etc.).

4/

Être présent en manifestation pour vendre le journal à la criée.

C'est l'activité fil rouge du journal, son essence. Ce qui lui permet de se développer encore et toujours. Il vous faudra aussi, dans la mesure du possible, être présent dans les rendez-vous militants (fête de la CGT, apéro-concert en soutien à une lutte, etc.). S'il y a des frais pour être présents, merci de nous envoyer la facture et nous procéderons au paiement.

5/

Concernant les gains que vous réalisez : vous en gardez le tiers. Le reste, il faut le renvoyer par chèque à Association Fakir, 2/4 rue Blanquetaque, 80000 Amiens. Et de préciser aussi le détail de vos ventes, de vos dons, et donc de votre stock sur place à partir du document joint à cette fiche de missions. Le tiers qui reste doit servir à financer les actions sur place : achat de matériel, de banderoles, etc. Si vous avez des frais, ne prenez pas dans la caisse ! Vous nous faites parvenir un RIB et vos factures, et on vous rembourse !



6/

Nous indiquer, 15 jours avant la sortie du prochain numéro, les rendez-vous auxquels vous participerez afin que nous puissions en relayer quelques-uns dans le journal.

7/

Nous aider à organiser des meetings quand on vient vers chez vous : assurer la présence d'une table de vente, repérer les futurs fakiriens qui vous rejoindront, prendre les coordonnées des personnes intéressantes.

Il se peut aussi que vous ayez la charge de louer une salle, etc. Mais tout ça, on en discute au cas par cas.

8/

Il faudra aussi nous faire part de vos besoins localement : un appel à bénévolat si vous êtes peu nombreux, une banderole, du matériel, un nouveau t-shirt, bref, de tout ce dont vous pourriez avoir besoin dans votre mission.

9/

Assister une fois par an (ou tous les deux ans) à la Sauterie des Préfets, grand moment de brainstorming-pain-pâté dans la capitale Picarde.

Au cours de cette journée, où on pourra vous héberger et vous payer le transport, nous définirons ensemble les axes pour l'année à venir ou la période.

Et évidemment, en présence du grand Chef François Ruffin.

10/

Prendre du plaisir : Fakir, c'est un journal d'actions, où la bonne humeur, la colère juste et le picon bière sont au rendez-vous. Pas question de se laisser envahir par la sinistrose. Si vous avez des indisponibilités – ce qui nous surprendrait – vous avez évidemment le droit. Et donc charge à vous, en cas de missions à effectuer, de les déléguer à un autre fakirien de votre groupe. La solidarité, c'est aussi le cœur de la mission.

Voilà, chères Préfètes, chers Préfets, vos missions.

Vous le savez mieux que quiconque : sans vous, on ne peut rien.

Mais vous êtes là, on compte sur vous, et vous pouvez compter sur nous pour que l'on continue nous aussi à mettre la lumière sur les invisibles, à donner une voix aux luttes et de toutes nos forces, à botter les fesses de l'oligarchie.

Parce que si sans vous, on ne peut rien, avec vous, on peut beaucoup, et c'est pour ça, qu'à la fin, C'EST NOUS QU'ON VA GAGNER !

Thibault, depuis la Capitale Picarde.